

les nations méridionales se trouvant cette année plus abondamment pourvues de cette denrée que les précédentes, les Hollandois, qui en sont les facteurs, n'en ont point débité une si grande quantité; qu'enfin les entraves, mises au commerce de Dantzic, n'ont pas laissé d'influer sur celui de la Baltique, & que particulièrement les privilèges accordés à la Compagnie prussienne sont cause, que les Hollandois ne transportent plus tant de sel françois, espagnol, ou portugais, pour la consommation de la Prusse, de la Pologne, & des païs voisins.

S U E D E.

STOCKHOLM (le 30 Janvier.) On doit se rappeler que la Couronne a adopté le projet de faire distiller de l'eau de vie pour son compte. Cette entreprise, qui coûte déjà au-delà de douze tonnes d'or, ne paroît pas encore toucher à sa perfection après tant d'essais qu'on en a fait. Au contraire on remarque que ce n'est qu'avec la plus grande répugnance que le peuple se soumet à cette nouveauté. C'est avec encore plus de peine que les habitans de la campagne remettent aux commis leurs alambics pour la distillation de cette liqueur; car on a été obligé d'user des voies de rigueur pour les y contraindre. C'est peut-être pour calmer leurs esprits, que l'on a diminué considérablement le nombre des employés, aux quels le Roi a pourtant continué leurs appointemens,